Qu'en pensent les jeunes ?

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1444

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-281892

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Rédaction: Décrivez l'intensité et la variété de vos émotions lors de la finale de l'EUROFOOT 2000.

de certaines branches connotées très masculines comme la physique.

Mais ce qu'il faut avant tout, c'est faire réfléchir le corps enseignant à cette mixité qui semble aller tellement de soi. L'histoire de la coéducation devrait faire partie de la formation des maîtres et maîtresses, de même qu'une sensibilisation aux rôles de genre et aux stéréotypes sexuels. Ces thèmes ont fait l'objet de cours facultatifs de formation continue des enseignants au début dès années '70 puis ils ont été abandonnés, faute d'intérêt de la part des intéressés. Autant dire que ce n'est pas demain que les profs vont se mettre à réfléchir sur la mixité…

1. *La mixité à l'école primaire*, L'Harmattan, 1996.
2. « Réussite scolaire des filles et des garçons et socialisation différentielle des sexes à l'école », dans *Recherches féministes*, 1998, 11/1

QU'EN PENSENT LES JEUNES ?

Diane, 18 ans, élève à Lausanne puis à Genève

« Je ne peux pas imaginer l'école sans la présence des garçons. Élève dans un collège genevois depuis trois ans, je suis dans une classe où il n'y en a hélas que deux ! J'ai l'impression qu'ils nous aident à dédramatiser et à relativiser les conflits entre filles. Mes professeurs ne sont pas sexistes, toutefois je constate une certaine ironie chez certains d'entre eux quand ils parlent d'autrices. Je garde un souvenir qui me révolte de la part d'un professeur de 9e année. J'essayais de négocier une note que j'estimais injuste, en lui faisant valoir que j'avais peu de chances de réussir mon certificat de fin de scolarité avec ce genre de note. Réponse : « Si tu échoues, tu pourras toujours te marier, et tu n'auras plus de souci à te faire ! » Ce sage conseil, qu'on croirait sorti d'un livre du début du siècle, m'a été donné il y a trois ans à Lausanne ! »

Boris, 18 ans, Genève

« Je considère que l'éducation mixte nous a permis de mieux connaître les filles, avec lesquelles nous serons amenés à vivre et avoir des contacts professionnels. La mixité, à mon avis, n'a posé de problème qu'en période de puberté. Par la suite, au contraire, ça nous a permis d'apprendre à respecter les filles, en levant le pied quand on jouait au ballon par exemple. De plus, j'ai constaté que le contact avec les filles, mères plus tôt que nous, a accéléré le développement de notre maturité. Dommage qu'il n'y ait pas davantage de professeures au niveau supérieur; les filles seraient plus à l'aise avec elles dans certaines négociations. » *(nkm)*